

LYCEE JEAN CASSAIGNE

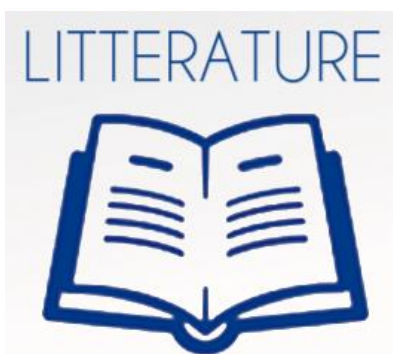


Dans ce numéro...

Les actualités
du lycée



Le coin
Rubrique



Les faits
divers





LA RUBRIQUE DU BDL...

JULIETTE LORSERY – PREMIERE B

Bonjour à tous,

Comme vous le savez, le déconfinement a eu lieu le lundi 11 mai dernier. La vie a donc pu reprendre une partie de son cours normal, mais le coronavirus est toujours là ; et il ne faut pas l'oublier.



Ainsi, même s'il est autorisé de sortir désormais et de reprendre le cours de sa vie, il est important de maintenir les gestes barrières : éternuer ou tousser dans son coude, respecter la distanciation sociale, se laver régulièrement les mains, porter un masque. Ces gestes permettent de protéger les autres, et par conséquent de ne pas faire preuve d'égoïsme. En appliquant ces gestes, nous participons au ralentissement de la propagation du virus voir à l'extinction de ce dernier. Ne relâchez pas vos efforts.

Au BDL, nous espérons que le confinement n'a pas été trop long pour vous, que tout s'est bien passé et que vous vous portez bien, ainsi que votre famille.

Aujourd'hui et pour ce mois de juin, avec le discours du premier ministre le 28 mai dernier, nous sommes en mesure de reprendre les cours au sein de notre établissement. Nous espérons pouvoir tous nous retrouver, dans les meilleures conditions possibles, bien entendu.

Néanmoins, pour ceux que nous ne reverrons pas en ce mois de juin, nous nous retrouverons en septembre pour une nouvelle année scolaire.

En attendant, nous vous souhaitons un bon moment de distraction,

Bonne lecture !



Bdl_Jeanca

JcJournal



Groupe scolaire Lycée Jean Cassaigne



*Site de l'établissement scolaire Jean
Cassaigne*

SOMMAIRE

LA BIENVEILLANCE ET L'ENTRAIDE PENDANT CES TEMPS DIFFICILES

Un point sur les actes de bienveillance et d'entraide observés durant ces temps difficiles.

Page 3

LE POINT SUR L'ACTUALITE

Flash info, le coronavirus et son évolution.

Page 4

LE 8 MAI 1945 : DE LA FIN DE LA 2^{NDE} GUERRE MONDIALE A AUJOURD'HUI

Un point histoire sur la fin de la Seconde Guerre Mondiale et son mémorial.

Page 5

LA RUBRIQUE CINEMA

Un point cinéma.

Page 6

LA RUBRIQUE LITTERATURE

Un point littérature

Page 8

RETOUR SUR...

La bienveillance et l'entraide pendant ces temps difficiles

JULIETTE LORSERY – PREMIERE B

**« LES PAROLES DE BIENVEILLANCE PEUVENT ETRE
BREVES, MAIS LEUR ECHO RESONNE A L'INFINI. »
- MERE TERESA**

Lors de l'édition numéro trois de notre journal, en février 2020, nous avons interrogé certains d'entre vous, pour vous demander ce qu'était pour vous la bienveillance. Ce qui était ressorti en majorité, est le fait que la bienveillance est liée à l'entraide.

Mais qu'en est-il durant cette période particulière ?

Pendant la période de confinement et encore aujourd'hui, des personnes ont mis en place des actions pour venir en aide aux autres. Voici quelques exemples :

- De grandes entreprises ont envoyé des colis de gels hydroalcoolique, crèmes pour les mains et autres petites attentions pour remercier le personnel soignant.
- Plus localement, l'Association *Les Troup'Adour de Bas-Mauco* a œuvré pour ses adhérents : en effet, le Club Couture a fabriqué des masques en tissus pour chacun des membres de l'association et pour chaque atelier.
- De nombreuses personnes ont applaudi, chaque soir à 20h, le personnel soignant en guise de remerciement.
- Certaines personnes ont proposé de faire les courses pour l'ensemble des gens du quartier.
- Des professeurs de yoga ont proposé des cours en ligne.

- Des clubs de sport ont lancé un défi par semaine pour continuer à faire participer leurs adhérents.
- Des mots d'encouragements ont été accrochés à divers endroits pour les personnels soignants.
- Des pâtisseries ont été envoyées pour réconforter les soignants.
- Certaines familles se sont regroupées afin de garder les enfants pour permettre aux parents d'aller travailler.
- *La Comédie Française* a créé le programme « *La Comédie Continue* » afin de proposer divertissements pour petits et grands : des contes lus aux enfants, des grands spectacles proposés en rediffusion, des lectures des textes du baccalauréat de français par des comédiens pour aider les élèves de Première à préparer l'épreuve orale.

En bref, de nombreuses actions ont été mises en place pour maintenir le moral du personnel soignant ou pour aider les personnes, de manière générale.

Il est important de faire preuve de bienveillance et d'entraide pour améliorer le quotidien de chacun et pour aider notre prochain.





Le point sur l'actualité

NINA FAYET – SECONDE A

Lors d'une conférence de presse de présentation de la Phase 2 du confinement, ce jeudi 28 mai, le Ministre de l'Education Nationale Jean-Michel Blanquer, a donné les nouveaux éléments concernant la reprise des cours.



© Le ministre de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, le 28 mai à Matignon. REUTERS/Pool/Philippe Lopez

A partir du 2 juin, toutes les écoles seront ouvertes. Cette date, qui correspond à un mardi, doit aussi marquer la réouverture de l'ensemble des collèges et lycées.

En zone verte de la précédente carte de déconfinement, les élèves de 6e et 5e avaient fait leur retour en classe à partir du 18 mai dernier, alors que tous les collégiens de la zone rouge, qui englobait quatre régions, avaient poursuivi la classe à la maison.

Chaque classe a alors pu accueillir au maximum 15 élèves. Désormais, plus aucun département de l'Hexagone ne se trouve en zone rouge.

Cependant, les cas suspects détectés sont pris en charge de la manière suivante : l'enfant ou l'adulte doit être isolé immédiatement, comme indiqué par le protocole sanitaire et tous les objets auxquels l'enfant ou l'adulte a pu toucher devront être désinfectés le plus rapidement possible.

Il est donc important de rappeler les règles sanitaires :

- Le maintien de la distanciation physique
- L'application des gestes barrière
- La limitation du brassage des élèves
- Le nettoyage et la désinfection des locaux et matériels

Vous pourrez trouver le détail du protocole sanitaire sur les sites du gouvernement français.



© gouvernement.fr



© gouvernement.fr



POINT INFO...

Le 8 mai 1945 : de la Fin de la 2nde Guerre Mondiale à
Aujourd’hui

OLIVIER LAFORIE – TERMINALE L

Il y a 75 ans, se fermait un des chapitres les plus sombres de notre histoire. Il y a 75 ans, prenait fin la Seconde Guerre Mondiale et ce après cinq années de peur et de lutte.

Depuis le 8 Mai 1945, nous n’avons jamais cessé de célébrer cette date pour commémorer ceux qui tombèrent dans cette guerre.

Pourtant, aujourd’hui, ces célébrations sont profondément bouleversées dû au contexte tout à fait unique de pandémie mondiale dans lequel nous sommes plongés. En effet, nous avons pu observer à la télévision la traditionnelle cérémonie nationale sous l’arc de triomphe et pourtant cette dernière n’avait plus grand chose à voir avec l’habituelle. En raison de la distanciation sociale, la bien connue place de l’étoile était totalement vide et seulement quelques personnes ont pu assister à la cérémonie parmi lesquels les anciens chefs de l’Etat, quelques membres du gouvernement et une petite poignée de militaire, tous à une distance d’un mètre les uns des autres.



© la place de l’étoile vide - site officiel du palais de l’Élysée



Il ne nous a pas non plus été possible de nous rendre aux monuments aux morts pour les traditionnelles commémorations locales qui ont toujours été maintenues jusqu’à présent. Certaines ont pu prendre places mais pas partout, seuls les chefs-lieux des départements et quelques villes ont pu organiser leurs célébrations. C’était le cas de Mont de Marsan qui, a l’image de nombreuses autres communes à organiser ses célébrations en comité extrêmement réduit et sans public.



© la commémoration du 8 Mai à Mont de Marsan – France Bleu

Enfin, la Tour Eiffel a, quant à elle, porté le drapeau National comme signe de célébration. Cela répondait à une volonté du président que chaque Français mette à sa fenêtre le drapeau bleu, blanc, rouge.



© le drapeau français sous la Tour Eiffel – Twitter officielle de la Tour Eiffel

75 Ans après la fin de la guerre, le devoir de mémoire demeure respecté et ce, même malgré les temps de crise que nous avons traversé.



La Rubrique Cinématographique : Le pianiste

JULIETTE LORSERY – PREMIERE B

« Triste, touchant et bouleversant... »

Durant la Seconde Guerre mondiale, Wladyslaw Szpilman, un célèbre pianiste juif polonais, échappe à la déportation mais se retrouve parqué dans le ghetto de Varsovie dont il partage les souffrances, les humiliations et les luttes héroïques. Il parvient à s'en échapper et se réfugie dans les ruines de la capitale. Un officier allemand, qui apprécie sa musique, l'aide et lui permet de survivre.

Le Pianiste de Roman Polanski est un film inspiré d'une histoire vraie puisqu'il est tiré des mémoires du véritable Wladyslaw Szpilman, qui a vécu l'horreur de la guerre.

Ce film est bouleversant et touchant, et reste forcément gravé dans les mémoires. En effet, la caméra du réalisateur Roman Polanski a su créer un film immersif, bien qu'il soit sans doute impossible de se rendre compte, réellement, de toutes les horreurs qu'ont pu vivre toutes ces personnes. Cependant, cette mise en scène permet de mettre en lumière la réalité et la cruauté, les monstruosité de la Seconde Guerre Mondiale. Il apporte donc une « idée » de cette guerre et amène à une réflexion. Toutes ces horreurs sont accentuées par la « lenteur » du film qui met en avant la guerre qui semblait interminable et la perte d'espoir de ces innocents qui l'accompagnait.

De plus, ce film met également en lumière le fait que tous les Allemands nazis ne supportaient pas forcément les actes qui leur été imposés de faire. En effet, Wladyslaw Szpilman a été sauvé par le Capitaine Wilm Hosenfeld, officier allemand de la Wehrmacht qui a fini par désapprouver toute cette torture et qui a sauvé un grand nombre de personnes qui étaient alors condamnées.

Les comédiens sont très bons et le jeu d'acteur d'Adrien Brody, qui incarne le personnage de Wladyslaw Szpilman, est particulièrement grandiose : il a su rendre compte de l'état d'âme et des émotions qui pouvaient traverser tous ces hommes, femmes et enfants : le désespoir, la peur, l'inquiétude, la faim...

Il semble normal que le film, en lui-même, avec l'histoire qu'il raconte, ne peut être qualifié par des adjectifs élogieux, bien que la mise en scène et le jeu d'acteur, eux, le peuvent. Mais, ce film, bien qu'il soit triste, troublant et sombre, est à voir, au moins une fois dans sa vie et à ne pas oublier. C'est un classique. Un classique touchant qui permet de prendre véritablement conscience des atrocités et monstruosité qui ont été commises durant la Seconde Guerre Mondiale.

Pour regarder la bande annonce !



© AlloCiné



25 septembre 2002 (France)
2h30

Guerre, Drame,
Historique

De : Roman Polanski
Avec : Adrien Brody,
Thomas Kretschmann,
Emilia Fox

Nationalités : Français,
Britannique, Allemand,
Polonais





La Rubrique Cinématographique : Cinéma LGBTQ

LOUISE MAUDUIT – TERMINALE ES

Le Cinéma LGBTQ, ça vous parle ?

Ce terme désigne les personnes Lesbiennes, Gay, Bisexuel ou encore Transgenre. Le « Q » représente un terme qui englobe toutes les orientations sexuelles et les identités de genre de la communauté **LGBTQ2S+**, y compris celles qui ne s'identifient à aucune autre identité dans l'acronyme **LGBTQ2S+**.

Le cinéma traite de plus en plus ce sujet, voici deux films, qui selon nous, sont intéressants pour cette rubrique.



Titre : Call me by your name

28 février 2018 – 2h11

Drame, Romance

De : Lucas Guadagnino

Avec : Armie Hammer, Timothée Chalamet, Michael Stuhlbarg

Nationalité : Français, Italien, Américain, Brésilien



Synopsis : *Été 1983. Elio Perlman, 17 ans, passe ses vacances dans la villa du XVIIème siècle que possède sa famille en Italie, à jouer de la musique classique, à lire et à flirter avec son amie Marzia. Son père, éminent professeur, et sa mère, traductrice, lui ont donné une excellente éducation. Un jour, Oliver, un séduisant Américain qui prépare son doctorat, vient travailler auprès du père d'Elio. Elio et Oliver vont bientôt découvrir l'éveil du désir.*

Ce film est émouvant et mélancolique. L'amour entre ces deux personnages est puissant et le spectateur le ressent à travers son écran.

Titre : Love, Simon

27 juin 2018 – 1h49

Drame, Comédie, Romance

De : Greg Berlanti

Avec : Nick Robinson, Jennifer Garner, Josh Duhamel

Nationalité : Américain



Synopsis : *Simon a une vie normale, dans une famille qu'il adore, entouré d'amis extraordinaires, mais il garde pour lui un secret : personne ne sait qu'il est gay et il ne connaît pas l'identité de son premier coup de cœur, avec qui il communique en ligne. Alors que son secret est menacé, la vie de Simon bascule dans une aventure aussi drôle que bouleversante. Ses amis prendront alors une place essentielle pour l'aider à changer sa vie et faire l'expérience du premier amour.*



Ce film est très touchant et le personnage est attachant. Il soulève de réelles questions de société. Sans compter que **Love, Simon** devrait aider de nombreuses personnes à ne plus avoir peur. Ne plus avoir peur d'aimer qui l'on veut. Et surtout de s'aimer tel que l'on est.



La Rubrique Littérature : 28 jours de David Safier

JULIETTE LORSERY – PREMIERE B

« LE VAINQUEUR EST CELUI QUI A LE MOINS PEUR. VOILA CE QUE J'AVAIS COMPRIS. VOILA POURQUOI LES ALLEMANDS AVAIENT GAGNE CONTRE NOUS, LES JUIFS. JUSQU'A PRESENT. PARCE QUE, MAINTENANT, NOUS N'AVIONS PLUS PEUR. NOUS ETIONS DEJA MORTS. »

Ghetto de Varsovie, 1942.

Mira, seize ans, passe de la nourriture en fraude pour survivre dans le ghetto. Lorsqu'elle apprend que toute la population juive est condamnée, elle décide de rejoindre les combattants de la Résistance. Aux côtés de Daniel, Ben, Amos, et tous ces jeunes gens assoiffés de vivre, elle tiendra longtemps tête aux SS, bien plus longtemps que quiconque aurait pu l'imaginer. En tout, 28 jours. 28 jours pendant lesquels Mira connaîtra des moments de trahison, de détresse et de bonheur. 28 jours pendant lesquels elle devra décider à qui appartient son cœur. 28 jours pour vivre toute une vie. 28 jours pour écrire son histoire.

A l'expression « Ghetto de Varsovie » s'ajoute forcément les idées de déportation, d'atrocités, de monstruosité, toutes liées à l'extermination des juifs. Toutes ces idées sont exploitées dans l'œuvre *28 jours* écrite par David Safier, fils de déportés, afin de faire de son œuvre un objet de mémoire, pour ne pas oublier la difficulté de tous ces hommes, femmes et enfants qui ont dû tenter de survivre dans un monde post polaire, c'est-à-dire dans un monde où la chute de l'Homme a eu lieu et où la seule alternative à la lutte est la mort.

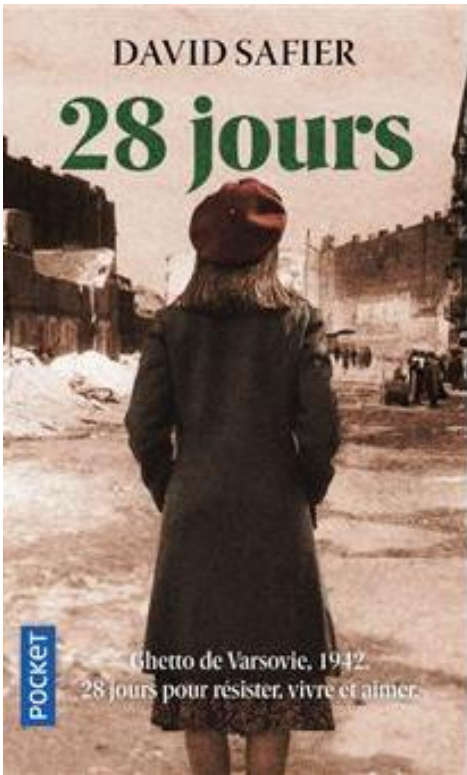
Durant la lecture, nous sommes plongés au cœur de la vie dans le Ghetto de Varsovie : le trafic, la trahison, l'entraide, la famine, la tristesse, le désespoir, la violence et la résistance.

Parmi, les habitants du ghetto, Mira, une adolescente de 16 ans, obligée de réaliser l'interdit pour survivre et pour faire survivre sa mère, détruite depuis le suicide de son mari, désespérée face à la difficulté et la violence du ghetto, et sa jeune sœur Hannah, encore enfant, sans aucune aide de son grand-frère, Simon, qui a intégré la police juive au service de l'Allemagne nazie.

C'est un bon livre. La plume de David Safier est simple ce qui rend la lecture simple, rapide et agréable, bien que le sujet, lui, soit difficile. Justement, à travers son écriture, l'auteur rend compte des horreurs et de tous ces crimes contre l'humanité de cette période qui reste inqualifiable.

Ce roman est classé parmi la « littérature jeunesse », ce qui est compréhensible : David Safier raconte la vie dans le ghetto de Varsovie d'une manière un peu moins « violente », même si la violence est belle et bien présente. Ce livre peut quand même être lu par des adultes puisqu'il présente des éléments sur le ghetto de Varsovie que nous ne retrouvons pas forcément dans d'autres œuvres sur la Seconde Guerre Mondiale.

Ce livre est à lire, ne serait-ce que pour prendre conscience de la difficulté du quotidien.



© Fnac



12 octobre 2017
512 pages (poche)
Fiction historique
De : David Safier
Nationalité : Allemande



David Safier

© Babelio



Pour se procurer le livre !



La Rubrique Littéraire : Les tendances littéraires de mai 2020

LOUISE PAUNOVIC – SECONDE A

Ce mois-ci, mai 2020, le livre à lire n'est autre que celui de Joël Dicker, *L'Enigme de la chambre 622*.

Synopsis : Une nuit de décembre, un meurtre a lieu au Palace de Verbier, dans les Alpes suisses. L'enquête de police n'aboutira jamais.

Des années plus tard, au début de l'été 2018, lorsqu'un écrivain se rend dans ce même hôtel pour y passer des vacances, il est loin d'imaginer qu'il va se retrouver plongé dans cette affaire.

Que s'est-il passé dans la chambre 622 du Palace de Verbier ?



© Amazon

Avec la précision d'un maître horloger suisse, Joël Dicker nous emmène enfin au cœur de sa ville natale au fil de ce roman diabolique et époustouflant, sur fond de triangle amoureux, jeux de pouvoir, coups bas, trahisons et jalousies, dans une Suisse pas si tranquille que ça.



Joël Dicker

© Babelio

Et pour ceux qui en veulent toujours plus nous avons :

La vie est un roman de Guillaume Musso ;

Summer melodie de David Nicholls ;

La vie rêvée des chaussettes orphelines de Marie Vareille ;

Une évidence d'Agnès Martin-Lugand.



© Babelio

Et pour ceux qui sont plutôt B.D, nous ne vous oublions pas :

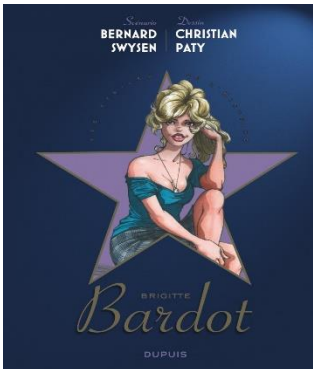
Swysen Bernard et Paty Christian avec le tome 3 de *Les étoiles de l'histoire : Brigitte Bardot*

Serge Scotto et Éric Stoffel avec *les pestiférés de Marcel Pagnol*

Ingrid Chabbert ainsi que Joëlle Dreidemy avec *Une famille au poil*



© librairie Mollat



© librairie Mollat



L'équipe rédactionnelle

« Nous revoilà pour un nouveau volet du journal du lycée. Malgré les derniers événements et les nombreuses responsabilités de chacun des journalistes, nous avons été dans le souci de vous présenter un journal de qualité. Une fois encore, il a été important pour toute l'équipe du journal et moi-même de ne pas perdre nos objectifs de vu, ni nos projets. Nous sommes une nouvelle fois très heureux de vous présenter ce nouvel opus., le sixième et avant dernier de cette année scolaire.

Félicitation aux élèves qui se sont investis dans ce numéro ce mois-ci, qui je le conçois n'a pas été des plus reposant à traiter compte tenu des projets et aboutissants de chaque élève. Les articles sont une fois de plus d'une grande qualité et d'un investissement certain. Nous espérons par ce journal vous donner le sourire, vous distraire et vous informer autant que possible.

Si vous avez des conseils, avis ou même revendications, n'hésitez pas à nous le faire savoir. De même, vous pourrez retrouver toute l'actualité du journal du lycée sur la page instagram **@Jcjournalainsi** que sur le site du *lycée Jean Cassaigne*, rubrique « **Journal du lycée** » ou encore sur la page facebook **Groupe Scolaire Jean Cassaigne**.

Bravo à tous pour ce superbe numéro ! En vous souhaitant un agréable retour au lycée.
Je vous dis à très vite, pour un nouveau numéro ! »

Madame RICARD

La rédactrice en chef : Juliette LORSERY

« C'est avec beaucoup de joie que nous vous proposons un nouveau numéro pour ce mois-ci, malgré la difficulté de ne pas pouvoir se voir en présentiel pour organiser la présente édition de notre journal, mais le voici. Nous y sommes parvenus. Merci à tous les journalistes pour leurs efforts afin de vous proposer, espérons-le, un moment de détente et d'évasion. Prenez soin de vous et de vos proches. »

Maquette et Mise en page du numéro :

Juliette LORSERY & Madame RICARD

Les journalistes de ce numéro :

Elèves de Terminale L

Olivier LAFORIE

Elève de Terminale ES

Louise MAUDUIT

Elève de Première B

Juliette LORSERY

Elèves de Seconde A

Nina FAYET
Louise PAUNOVIC